



[notreaquitaine.fr](http://notreaquitaine.fr)

**REUNION PUBLIQUE DU JEUDI 4 FEVRIER EN PRESENCE  
D'ALAIN JUPPE ET FRANÇOIS FILLON - PRESENTATION DE LA LISTE :  
« POUR LES AQUITAINS,  
CHANGEONS LA REGION AVEC XAVIER DARCOS »**

**Discours de Xavier DARCOS,  
tête de liste régionale pour la majorité présidentielle**

*Seul le prononcé fait foi*

*(sous embargo jusqu'à aujourd'hui 20h00)*



- A vous tous qui êtes venus si nombreux des 5 départements d'Aquitaine et aussi à ceux qui nous écoutent en direct grâce à Internet.
- Aux parlementaires et aux élus présents
- à François Fillon dont l'action contribue, à transformer, à moderniser en profondeur notre pays depuis près de 3 ans. Je suis heureux de lui offrir ici l'image d'une majorité ouverte, dynamique, rassemblée, une majorité qui soutient ses réformes et qui est déterminée à ramener l'Aquitaine dans le camp du mouvement et du progrès.
- à Alain Juppé pour son amitié et son soutien, mais aussi pour l'exemple magistral qu'il donne, à Bordeaux, de ce que la volonté politique peut accomplir. La métamorphose qu'a connue la ville de Bordeaux, en 15 ans, contraste cruellement avec le sur-place dans lequel s'enferme depuis 12 ans la présidence socialiste de la Région Aquitaine. Les Bordelais ne s'y sont pas trompés. En mars prochain, c'est toute l'Aquitaine qui saura aussi faire le bon choix.
- A Michèle Alliot-Marie qui ne pouvait être avec nous ce soir mais qui a tenu à pouvoir nous témoigner son soutien amical.

**Ce soir, je veux lancer un message d'espoir à tous ceux qui croient que le destin de l'Aquitaine est celui d'une aventure humaine et non celui d'une superstructure technocratique.**

Ce soir, je veux vous parler de l'Aquitaine, pas celle des agences de communication et des brochures du conseil régional, mais celle qui vit en chacun de nous.

- Mon Aquitaine, c'est celle de cette région du Bazadais d'où ma famille est originaire. C'est celle de ce Périgord où j'ai grandi et où mes enfants ont grandi après moi. Une terre qui porte la marque d'une si longue histoire humaine qu'on y vit imprégné de la valeur du temps. C'est celle de ce bassin d'Arcachon qui après tant d'années, continue de me subjuguier.
- Mais mon Aquitaine, c'est aussi et surtout celle que chacun d'entre vous m'avez transmise, dans nos discussions, dans nos rencontres, dans nos échanges.
- C'est celle des soirs de fête, à Bayonne, aux rives de l'Adour. C'est celle des villages basques et béarnais où il fait si bon vivre. C'est celle des palombières où l'on se sent à la fois si proches de la nature et du cœur des hommes. C'est celle de l'énergie de ces sylviculteurs landais si éprouvés par la tempête et qui ne se laissent pas terrasser. C'est celle de ces entrepreneurs qui ont fait le choix de venir s'implanter dans notre région, parce qu'ils croient au talent de ceux qui y vivent.

- Cette Aquitaine, si diverse, si riche de ses différences, c'est d'abord un rapport particulier au temps, à l'espace et aux autres. Car cette Aquitaine, notre Aquitaine, elle existe avant tout par notre capacité à échanger nos expériences, nos émotions, le plaisir que nous avons à vivre ensemble. Notre Aquitaine est un perpétuel défi, qu'il nous appartient de relever ensemble.
- Construire l'Aquitaine, c'est lui permettre d'être fidèle à son destin. Notre Aquitaine existe bien au-delà de ses frontières administratives. Elle est une part singulière de notre identité nationale, de notre culture viticole, de l'histoire que nous partageons à la fois avec l'Espagne et l'Angleterre.

Ce soir, je veux vous dire que l'avenir de l'Aquitaine passe par ses territoires, par sa jeunesse et par le talent de tous ceux qui contribuent à sa richesse, tous ces atouts que la majorité de gauche n'a pas su valoriser.

- Sa jeunesse : l'Aquitaine ne sait pas aujourd'hui donner à ses jeunes la chance et l'envie de pouvoir vivre dans leur région d'origine. Un jeune sur trois quitte la région à la fin de ses études. C'est d'autant plus regrettable que notre région n'attire pas, en contrepartie, d'autres jeunes des autres régions. C'est un échec patent du conseil régional que de n'avoir pas su adapter son offre de formation, sa stratégie d'aide aux entreprises et sa politique d'aménagement du territoire pour permettre à nos enfants de trouver leur premier emploi dans notre région.
- Ses forces vives : notre région est une région qui sait entreprendre, qui sait prendre des risques, qui sait créer de la richesse. Elle a d'autant plus de mérite que la politique économique menée par la majorité de gauche n'a ni ambition propre, ni cohérence :
  - pas d'ambition propre, car son seul crédo en matière économique, c'est de reprendre à son compte les réalisations de l'Etat et d'ajouter la cerise finale sur le gâteau.
  - Pas de cohérence car ce qui fait l'efficacité de la politique économique d'une région, c'est sa capacité à prendre les décisions qui s'imposent en matière d'infrastructures, de formation, de réseaux de transport. Or vous le voyez bien, mes amis, la règle depuis douze ans, c'est d'enterrer systématiquement les grands projets pour ne pas faire de vagues.

Au fond le conseil régional, aujourd'hui, est à la fois myope et hypermétrope. Il ne voit plus ce qui se déroule sous ses yeux. Et il peine à regarder plus loin que le bout de son nez.

Ce soir, je veux vous dire que nous allons changer cet appareil régional qui ne parle plus que de lui-même, sans dire aux Aquitains la réalité de son échec.

- Je veux rompre avec ce fonctionnement de la Région qui, à force de s'admirer dans le miroir, à force de lire les bilans flatteurs qu'elle publie dans ses propres brochures, a fini par se composer un petit monde idéal bien différent de celui que connaissent les Aquitains. Un monde où les verres sont toujours à moitié pleins et jamais à moitié vides !
- Alain Rousset finit par confondre ce monde idéal avec la réalité de l'Aquitaine. Il se vante, par exemple, d'avoir divisé la dette de la région de 50%. Il oublie de dire que sur la même durée, il a augmenté les impôts de 64%, doublé les dépenses de fonctionnement, triplé les dépenses de communication et triplé le parc immobilier de la région. Pour quel résultat ?

**Ce soir, je veux vous dire qu'une autre Aquitaine est possible.**

L'Aquitaine que nous voulons, c'est une Aquitaine qui sache valoriser ses territoires.

- Notre patrimoine naturel, l'un des plus riches de France, n'est pas protégé à sa juste valeur. Peut-on imaginer que dans une région qui a la chance d'avoir la première forêt cultivée de France, un liseré côtier continu de 250 km, et des espaces montagnards protégés, l'Aquitaine soit la 22<sup>ème</sup> région de France pour les investissements consacrés au développement durable ?
- Je veux que notre territoire valorise ses richesses, en créant deux nouveaux pôles de compétitivité, l'un dédié à la viticulture et l'autre aux énergies du futur ;
- Je veux que notre territoire soit aussi plus solidaire et qu'on puisse se déplacer plus librement en Aquitaine. Cela suppose, évidemment, d'achever l'axe autoroutier Bordeaux-Bayonne à 2\*3 voies et la rocade bordelaise. Cela suppose aussi que nous donnions à nos jeunes en formation les moyens de se loger dans de bonnes conditions. J'encouragerai la création de 6 000 places de logement pour les jeunes en formation universitaire ou professionnelle.
  - Je veux dire un mot, enfin, de la question de la LGV. C'est une question qui suscite beaucoup d'espoirs dans notre région et aussi, pourquoi le cacher, bon nombre de craintes. Je veux dire les choses sans fard. J'achèverai la LGV au cours de mon mandat parce que cette ligne est vitale pour le développement de notre région et parce que le rôle d'un responsable politique, c'est d'assumer ses responsabilités.
- Sur cette question, d'ailleurs, j'aimerais savoir comment le Parti socialiste et le mouvement écologistes pourraient trouver un accord d'ici le second tour. Un tel accord serait factice ou se ferait au prix du renoncement de la LGV. J'estime qu'ils doivent dire dès aujourd'hui la vérité aux Aquitains.

## L'Aquitaine que nous voulons, c'est une Aquitaine qui sache investir dans son avenir

- Je veux rééquilibrer les dépenses que la Région consacre à son fonctionnement et celles qu'elle consacre à son investissement. Et pour cela, je commencerai par mettre fin à cette facilité à laquelle la gauche s'est trop souvent livrée, qui consiste à augmenter les impôts pour couvrir les dépenses. Je prends l'engagement qu'il n'y aura pas de hausse des impôts sur la durée du mandat.
- Je privilégierai l'emploi productif pour les aides de la région car il n'est pas normal qu'une partie importante des aides régionales soit attribuée à des entreprises qui n'ont aucune obligation de contrepartie en matière d'emploi. Ces emplois productifs se trouvent notamment dans les PME et les TPE du commerce, de l'artisanat et des services : je veillerai à ce que ces entreprises, souvent fragiles, puissent être aidées pour accompagner leur croissance interne. La Région se dotera ainsi d'un plan e-PME pour leur faciliter l'accès au haut débit, notamment en zone rurale.
- Investir dans l'avenir, c'est aussi orienter la formation professionnelle vers les emplois de demain, ceux de l'énergie renouvelable, des nouvelles technologies du bâtiment, des nanotechnologies ou des technologies de la communication. Rien que dans les emplois verts, c'est un potentiel de 50 000 emplois que nous pouvons encourager d'ici 10 ans. L'Aquitaine doit s'affirmer comme une terre d'excellence : je doublerai, d'ici 2015, le nombre d'ingénieurs formés dans notre région.

## L'Aquitaine que nous voulons, c'est une Aquitaine qui change de gouvernance

- Je veux que la Région soit plus efficace dans son fonctionnement et plus à l'écoute de tous les Aquitains
  - J'organiserai la concertation et la participation des Aquitains avant les grandes décisions qui engagent leur avenir.
  - J'organiserai la transparence dans la conduite des affaires publiques, par une évaluation et un suivi systématique des aides régionales. Je veux que les modalités d'attribution de ces aides soient définies en toute transparence et qu'elles puissent être révisées chaque année en fonction des effets qu'elles auront produits sur la croissance et sur l'emploi. Et je publierai chaque année le détail des contrats publicitaires passés avec la presse régionale.
  - Sur la question de l'écologie, si importante dans notre région, j'organiserai un Grenelle de l'Environnement régional pour définir, avec les Aquitains, le contrat environnemental que je passerai avec eux au cours de la mandature.

J'organiserai tous les mois une séance de questions à la Présidence, où je répondrai en toute transparence à l'ensemble des questions qui me seront posées, y compris par l'opposition.

L'Aquitaine que nous voulons, c'est une Aquitaine plus forte sur la scène Européenne.

- **Le destin de l'Aquitaine se joue à l'échelle européenne.** C'est cette dimension qui a été trop longtemps négligée et que je veux lui rendre. Car le destin de l'Aquitaine, ce n'est pas d'être l'éternelle troisième, quatrième, ou cinquième du classement des régions de France. C'est d'être au premier rang des régions européennes, à l'égal de la Catalogne, de la Lombardie, ou encore du Pays basque espagnol, région voisine dont la réussite économique devrait nous inspirer davantage !

**Ce soir, je veux vous dire que nous allons remporter cette victoire.**

Nous allons la remporter parce que nous allons dénoncer le formidable échec qui est celui du Parti socialiste à la tête des Régions.

- En 2004, le Parti socialiste, vainqueur des élections, était face à une responsabilité historique, celle de réussir l'acte 2 de la décentralisation. Il a préféré gâcher cette chance, par une politique d'opposition systématique à la politique du gouvernement et mettre les régions au service d'une cause idéologique plutôt que de les mettre au service de leurs concitoyens.
- Six ans après, l'échec du Parti socialiste est évident, en Aquitaine comme ailleurs :
  - Il n'a pas de bilan, hormis la progression constante de la dépense financée par une pression fiscale toujours plus forte ;
  - Il n'a pas non plus d'équipe, la direction nationale du Parti socialiste ayant eu grand soin d'écarter tous ceux qui auraient pu être tentés d'agir de façon trop indépendante.
  - Quant à son projet, il tient en un mot : durer ce qui, en langage socialiste signifie s'opposer, critiquer, dénigrer ce que fait le Gouvernement.
- Aujourd'hui, le Parti socialiste n'hésite pas à plaider l'irresponsabilité pour ne pas avoir à endosser son faible bilan :
  - Irresponsabilité lorsqu'il s'agit de justifier le retard pris dans les grands projets d'infrastructure : « ce n'est pas ma faute si ça n'avance pas », dit à Bordeaux le président de la Région Aquitaine, Alain Rousset
  - Irresponsabilité lorsqu'il s'agit de prendre part à la conférence nationale sur les déficits publics : « ce n'est pas ma faute si ça s'aggrave », dit à Paris le président de l'ARF, Alain Rousset.

Si Monsieur Rousset n'est responsable de rien, alors pourquoi faudrait-il lui confier un nouveau mandat à la tête de la région Aquitaine ? Ce que veulent les Aquitains, c'est une majorité qui sache prendre ses responsabilités.

Nous allons remporter cette victoire parce que les Aquitains savent que nous sommes les candidats d'une majorité responsable.

- Cette majorité, que conduit François Fillon, c'est celle à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir et qui réforme courageusement notre pays depuis mai 2007 sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy.
  - C'est cette majorité qui a eu le courage de maintenir le cap face à l'immense choc de la crise économique, en faisant le choix d'une relance par l'investissement qui commence à porter ses fruits.
  - C'est cette majorité qui a eu le courage d'entreprendre le plus grand chantier jamais ouvert dans notre pays sur la question de l'environnement avec le Grenelle Environnement tandis que la gauche s'empressait de renier l'engagement qu'elle avait pris en signant la charte de Nicolas Hulot ;
  - C'est cette majorité qui a aujourd'hui le courage de contenir les déficits publics, face à des collectivités territoriales qui multiplient les dépenses sans compter.
  - C'est cette majorité qui a fait le plus grand plan de soutien à l'Université et qui injecte près de 10 milliards de plus pour l'innovation.
  - C'est cette majorité qui a aujourd'hui le courage de dire la vérité aux Français sur la situation de leur régime de retraites, tout simplement parce que nous voulons protéger cet acquis social majeur qu'est le système des retraites par répartition et permettre à nos enfants d'en bénéficier après nous !

Nous allons remporter cette victoire parce que nous avons fait le choix du renouvellement et du rassemblement là où le Parti socialiste a fait le choix du repli sur soi et des candidatures d'appareil

- La majorité présidentielle, ce sont les candidats issus du Mouvement populaire et de sept autres partis associés. Cette diversité est une richesse là où la gauche, autrefois unie, présente des listes séparées. Comment Alain Rousset peut-il, par exemple, continuer à se féliciter de son bilan environnemental quand même ses anciens alliés écologistes refusent de faire campagne avec lui ?
- Nos candidats sont des candidats d'expérience et de renouvellement. Ils sont issus dans leur très large majorité de la société civile, comme par exemple Alexandra Siarri. Nous avons, avec Arnaud

Tauzin, la plus jeune tête de liste de France. Le Parti socialiste, lui, a fait le choix de reconduire les sortants et d'y ajouter quelques candidatures d'appareil.

Oui, j'ai fait le choix du renouvellement, le choix du rassemblement, parce qu'après douze années de gestion socialiste, l'Aquitaine mérite un regard neuf.

ENSEMBLE, POUR LES AQUITAINS, NOUS ALLONS CHANGER L'AQUITAINE !

